

Editions de George Sand au Brésil

Magali Oliveira Fernandes¹
magalioliveirafernandes@gmail.com

Rebut: 10 gener 2011

Acceptat: 17 març 2011

RESUM

Edicions de George Sand al Brasil

Aquest article pretén presentar el conjunt d'edicions de George Sand realitzades al Brasil focalitzant la seva atenció en aquells materials relacionats amb la cultura. Es tracta d'un exercici, una breu exposició, que ens suggereix una manera de percebre però també de pensar l'univers del llibre, més enllà del text d'autor, de les seves concrecions editorials i dur-nos a través d'editorials, públics, èpoques i societats. En el cas concret de George Sand, escriptora i personatge singular, aquest estudi s'enriqueix amb temes que estan estrictament lligats al seu pensament: el món femení i el llibre.

MOTS CLAU

Edició, llibre, George Sand, Brasil, dona i feminitat.

RÉSUMÉ

Éditions de George Sand au Brésil

Le propos de cet article est de présenter l'ensemble des éditions de George Sand réalisées au Brésil, en focalisant sur l'observation de tous ces matériaux dans leur rapport à la culture. Il s'agit d'un exercice, un bref exposé, qui nous suggère une manière de percevoir mais aussi de penser l'univers du livre, au-delà du texte d'auteur, ses compositions éditoriales en nous acheminant à travers maisons d'éditions, publics, époques et sociétés. Dans le cas de George

¹ Traduction d'Eric R. R. Heneault.

Sand en particulier, écrivain et personnage singulier, cette étude s'enrichit de thèmes que lui sont fortement liées : le féminin et le livre.

MOTS CLÉ

Édition, livre, George Sand, Brésil, femme et féminin.

RESUMEN

Ediciones de George Sand en Brasil

Este artículo pretende presentar el conjunto de ediciones de George Sand realizadas en Brasil focalizando su atención en aquellos materiales relacionados con la cultura. Se trata de un ejercicio, una breve exposición, que nos sugiere una manera de percibir y asimismo de concebir el universo del libro, más allá del texto de autor, de sus composiciones editoriales y trasladarnos por editoriales, públicos, épocas y sociedades. En el caso concreto de George Sand, escritora y personaje singular, este estudio se enriquece con temas que están estrictamente ligados a su pensamiento: la feminidad y el libro.

PALABRAS CLAVE

Edición, libro, George Sand, Brasil, mujer y feminidad.

ABSTRACT

George Sand's editions in Brazil

The aim of this article is to present George Sand's publications in Brazil as a whole, by focusing on the observation of such material in its relationship with culture. This exercise, or short dissertation, suggests a way of foreseeing and thinking the universe of the book, beyond the author's text, its editorial compositions, by passing through publishers, readerships, times and societies. Regarding George Sand in particular, seen as a unique writer and figure, this study improves with themes tightly connected to her: the feminine and the book.

KEYWORDS

Edition, book, George Sand, Brazil, woman and feminine.

Je propose ici un exercice de réflexion sur l'Édition de livres au Brésil, qui repose sur l'étude de quelques œuvres du célèbre écrivain français George Sand (1804-1876). Il convient d'ores et déjà de dire que cet exercice fait partie intégrante d'un projet de Mémoire de l'édition dans

le pays auquel s'ajoute un regard sur le Processus Créatif Editorial, pris en tant que processus collectif, dans la mesure où l'on entend le livre comme un objet culturel, un signe, qui intègre plusieurs sujets dans le domaine de la production et de la réception, de manière contiguë et toujours en mouvement.



Ela não conseguia arcar com o custo de um guarda-roupa feminino à altura de sua intensa atividade cultural. Então, encomendou a um alfaiate o longo redingote negro que os homens envergavam na época

Le commentaire qui accompagne cette illustration présente George Sand comme étant une femme en avance sur son époque, et qui avait une intense activité sociale auprès d'intellectuels. Suivant ce texte, elle créa une sorte de mode, en choisissant un type de vêtement qui lui permettait d'agir et circuler dans les milieux intellectuels de son choix. Reproduction d'une illustration du magazine *Cláudia*, nov., Brésil, 2004.

C'est à partir des années 1930 et 1940, que des titres de George Sand commencèrent à s'insérer dans les éditions brésiliennes, de manière plus effective. Il s'agit d'une étape où ces livres circulaient en édition de luxe et collection populaire ; toutes deux étaient dirigées vers un public de brésiliens, en général. Il s'agissait de productions éditoriales de grande ambition, tant par leur qualité que par leur quantité. Dans ce but, furent promues des actions politiques prioritaires de commercialisation, dont l'impératif s'axait sur la rentabilité du marché et la diffusion de textes à grand tirage. Ce fut surtout une période de construction des nombreuses bibliothèques publiques, au-delà des bibliothèques privées qui se constituaient dans les résidences d'une classe moyenne croissante, et de la publication de collections plus accessibles, tant de notre littérature que de la littérature étrangère, permettant ainsi la constitution d'un répertoire divers de textes et auteurs. C'est un moment où le livre cessa d'être une œuvre rare et chère, dans la majorité des cas, pour devenir, enfin, un objet de consommation plus facile, à travers des stratégies de publicité et de vente qui prétendaient être chaque fois plus efficaces. La classe moyenne et la classe ouvrière augmentaient inévitablement grâce au processus du développement industriel.

George Sand s'insère dans ce processus unique de l'histoire du livre au Brésil, dans cette suite d'événements qui amenèrent la popularisation de nombreux projets éditoriaux. Elle faisait régulièrement partie de la liste des écrivains les plus importants de la littérature dite universelle, aux côtés de Balzac, Victor Hugo, Eugène Sue, Alexandre Dumas, Gandhi, Dostoïévski, Tolstoï, Jane Austen, etc., et il convient de noter ici que son arrivée dans les collections brésiliennes coïncide non seulement avec les changements qui apparurent dans le secteur culturel de cette période, mais également avec certaines conquêtes ponctuelles, acquises par les femmes, surtout le droit de vote dans les années 1930 et 1940.

Dans le texte " O voto feminino ", de Rodrigo Pereira et Teófilo Daniel, publié par la Procuradoria Regional da República, dans une édition spéciale pour la Journée Internationale de la Femme, on peut lire l'extrait suivant :

En 1934, le Code électoral fut consolidé et modifié par ce qui a constitué un tournant dans la lutte pour les droits des femmes. On abrogea les exigences du Code électoral provisoire de 1932 selon lequel le vote des femmes était autorisé sous la condition que seules les femmes mariées avec l'aval de leur mari, ou les veuves et célibataires qui justifiaient de leurs propres revenus aient le droit d'exercer leur droit de vote ou être élues. Le Code de 1934 abrogea ses exigences, mais n'inclut pas le caractère obligatoire du vote pour les femmes

qui demeura une obligation des hommes. C'est seulement en 1946 que le vote des femmes devint obligatoire. (<http://www.prr3.mpf.gov.br>. Acesso em 3 de novembro de 2010)

George Sand devait déjà représenter un thème d'émancipation féminine chez certains intellectuels brésiliens, principalement pour les femmes engagées dans la lutte pour une plus ample reconnaissance de leur rôle social. À travers ses romans et son autobiographie, ou encore les biographies la concernant, on peut supposer qu'il existait une fluidité dans ses idées exprimées sur le plan fictif ou réel, qui potentialisèrent autant la protagoniste Sand que les personnages qu'elle avait créés dans ses romans. Ce n'est pas un hasard si — à partir des années 1930, 1940 et jusqu'en 1960 — furent présentées de nombreuses publications dans le pays autour de son nom. Plus particulièrement, son autobiographie, intitulée en portugais *História de minha vida*, et qui a pu servir de référence et de mode de conduite, par le fait de raconter l'histoire de la vie d'une femme qui avait une activité professionnelle, devint indépendante en tant qu'écrivain, et ce malgré les difficultés et critiques qu'elle a connues tant dans sa vie publique que privée.

Il est important de se rapporter à ce que Dostoïevski déclara au sujet de George Sand, dans le *Journal de l'écrivain-1873*, traduit au Brésil dans les années 1960, sous le titre *Diário de um escritor*, chez Edimax. L'auteur russe dédie un de ses chapitres à l'écrivain, intitulé “ La mort de George Sand ”. Dans le premier paragraphe il déclarait :

... Et, malgré tout, c'est seulement en lisant la nouvelle de sa mort que j'ai compris tout l'espace que ce nom occupait dans ma vie mentale, tout l'enthousiasme que cet écrivain m'a apporté autrefois, tous les plaisirs artistiques, tous les bonheurs intellectuels que je lui devais. J'écris chacun de ces mots de forme délibérée, car ils sont littéralement vrais (s.d., p. 76).

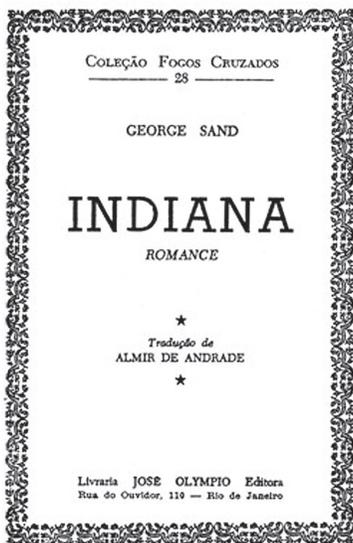
Nous pouvons ainsi sentir la force que la littérature de Sand éveillera en lui, même loin du sol français. Parmi ses commentaires élogieux, Dostoïevski la considérait une “ vraie idéaliste ”, “ représentante noble du sexe féminin ”. Certaines héroïnes de ses romans incarnaient, selon lui, un peu Jeanne d'Arc, une espèce de “ type idéal ” de “ jeune fille innocente, forte par sa propre innocence ”. Il s'agissait d'héroïnes que avaient soif de nobles revendications et rêvaient de changements. Et il affirmait : “ George Sand n'est pas une penseuse, mas une de ces sibylles ”, qui pendant toute sa vie a proclamé l'espoir, “ tout en son œuvre était universellement humain ”. En ce qui concerne les accusations proférées par certains ses

critiques, comme Senkovsky et Bulgarine, Dostoïevski rappelait l’anecdote où pour “ effrayer les dames russes ” on disait que “ George Sand portait le pantalon, et que l’on protestait avec véhémence contre son libertinage ”, et encore qu’“ elle avait l’habitude de s’enivrer tous les jours avec son ami Pierre Leroux ” dans des soirées... Mais, à cette époque déjà, de nombreux lettrés ne tombèrent pas dans ce piège. Au sujet de sa propre expérience, l’écrivain russe raconte que les romans de Sand provoquèrent en lui une énorme émotion : “ Je m’en rappelle parfaitement ; j’ai eu de la fièvre pendant toute la nuit qui a suivi la lecture. Je ne crois pas me tromper en disant que George Sand occupa, immédiatement, pour nous, la première place dans la liste de nouveaux écrivains dont la jeune gloire se répercutait alors dans toute l’Europe ” (pp. 81-85).

Malgré le succès éditorial des années 1930, 1940, 1950 et encore 1960, c’est à partir de 1970 que les éditions des ouvrages de George Sand commencèrent à se réduire au Brésil, mais nous voyons en même temps l’apparition d’un autre contexte dans lequel son nom se retrouve (un peu plus timide du point de vue quantitatif), celui de la publication de recueils thématiques au sujet du féminin, comme nous le montrerons par la suite, dans la partie des biographies. D’un côté, ses romans peu à peu perdent leur place dans les catalogues de la littérature des classiques étrangers, sortant des collections dans lesquels ils côtoyaient ceux d’autres auteurs qui, comme elle, composaient les mêmes listes des éditeurs nationaux. D’un autre côté, il semble que l’écrivain Sand commença à perdre de son souffle dans le contexte social, comme figure iconique de la femme émancipée, quand un type de féminisme plus engagé politiquement s’intensifia progressivement à partir des années 1970, à travers les luttes revendicatrices des minorités.

Je voudrais maintenant présenter les éditions originales de George Sand, suivies de quelques observations. Il s’agit d’un matériel qui compose la première partie de ce que nous considérons comme le *corpus* de cette recherche. Ce sont des œuvres anciennes qui sont disponibles aujourd’hui chez les bouquinistes au Brésil, et qui furent publiées à partir des années 1930 et jusqu’aux années 1970. Il existe également deux publications sous son nom en 2005 et 2006, respectivement, mais qui se réfèrent à des situations bien spécifiques de publication, et ne font pas partie du contexte de grande répercussion de son œuvre. Il y a un extrait du roman *Spiridium*, de George Sand, traduit sous le titre *Espiridão* par l’écrivain Milton Hatoum, publié dans un recueil organisé par Alberto Manguel et intitulé *Contos de horror do século XIX* (Contes d’horreur du XIXe siècle), par la Companhia das Letras, en 2005 (pp. 344-352), mais il s’agissait d’une relecture de Hatoum et Manguel, et

non d'une publication pour des raisons d'impact commercial identique à celui des décennies antérieures. Et il y a aussi une édition singulière de *A pequena Fadette*, publiée en 2006 par Barcarolla, mais qui paraît avoir répondu à un type de projet éditorial spécifique, en rapport avec une politique de divulgation de la culture française dans le pays, et ayant obtenu le soutien de Ministère français des relations extérieures.



Reproduction du frontispice de la 1^{ère} œuvre de George Sand. Collection “Fogos Cruzados”, n. 28 (s.d.).

Indiana (s.d.) Traduction : Almir de Andrade. Collection : “Fogos Cruzados”, n. 28. Rio de Janeiro, Livraria José Olympio Editora. [31.3.1949: écrit à la main]. Dans les premières pages de ce volume, l’éditeur déclare que cette collection est destinée “aussi bien aux élites comme à ceux qui recherchent l’émotion d’un roman vital”. L’objectif est d’augmenter le public des lecteurs, surtout le public féminin, dans ses différents segments socioculturels et économiques.

Valentina (s.d.) Traduction : A. S. Costa. Collection : “Rosa”, 4. Rio de Janeiro, Editora Casa Mandarin. [12.1937: écrit à la main] L’éditeur annonce au verso de la couverture qu’il s’agit d’une collection de “romans soigneusement sélectionnés pour les jeunes filles”.

A dama de companhia (s.d.) (le nom du traducteur n’est pas mentionné). Collection: “Para Nossas Filhas”. Rio de Janeiro, Getulio M. Costa. Comme le nom de la collection l’indique, il s’agit d’un titre destiné au public féminin et jeune.

Narciso (1942) Traduction : Regina de Carvalho. Collection : “Romance Para Moças”. São Paulo, Editora Anchieta Limitada. Une autre collection plus spécialement orientée vers les femmes; dans ses observations, l’éditeur brésilien fait l’éloge de l’écrivain: “spécialiste du roman de caractère social, psychologique, et amoureuse”.

Jeanne (1943) Traduction : Edith de Carvalho Negrais. Collection : “Romance Para Moças”. São Paulo, Editora Anchieta Limitada. Ce livre fait partie de la même collection que le précédent; toutefois, il apporte un nouveau

commentaire de l'éditeur au sujet de l'écrivain, comme s'il prétendait la défendre contre certaines critiques: " L'auteur est critiqué par beaucoup comme ayant mauvaise réputation et certains vont plus loin en la mettant au ban des livres interdits par l'église ". Nous voyons ici un indice de ce qui de fait est arrivé quelques années plus tard.

Mauprat (1945) Traduction : Almir de Andrade. Collection : " Fogos Cruzados ", n. 45. São Paulo, Livraria José Olympio Editora. L'exemplaire consulté reproduisait sur une de ses pages un tampon qui indiquait que le livre avait fait partie d'une bibliothèque privée, celle de Adolfo Antonio Pimentel et Yara Marcul de Mello Pimentel. Il s'agissait d'une pratique croissante dans le pays, principalement dans les classes sociales les plus favorisées.

História da minha vida, vol. 1 (1^a. edição: 1945; e 2^a. edição: 1952). Traduction : Gulnara Lobato de Moraes Pereira. Collection : "Memórias, Diários, Confissões". Rio de Janeiro e São Paulo, Livraria José Olympio Editora. *História*

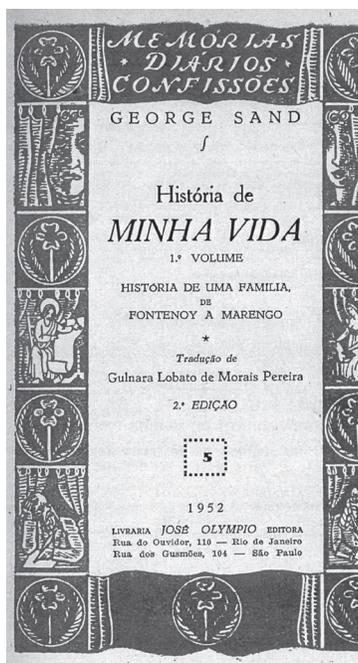
da minha vida, vol. 2 (1945) Idem.

História da minha vida, vol. 3 (1946) Idem.

História da minha vida, vol. 4 (1946) Idem.

História da minha vida, vol. 5 (1947) Idem.

L'autobiographie de l'écrivain en 5 volumes, de près de 500 pages chacun, met en évidence le succès public de l'auteur dans la maison José Olympio Editora. Il s'agit d'une entreprise culturelle qui devait certainement répondre à une demande non négligeable du public et permettait sous cette forme de parler du thème du féminin au moyen d'un personnage dont le comportement était non seulement osé par rapport aux normes en vigueur en France au XIX^{ème} siècle, mais aussi par rapport à celles du Brésil quelques décennies plus tard, dans la première moitié du XX^{ème} siècle. Curieusement, cette œuvre autobiographique fait mention dans ses premières pages de la publication d'autres titres de Sand, comme, par exemple, *Indiana* et *Mauprat*. Il est également fait mention d'une biographie intitulée: *Em busca do amor*, écrite par Marie Jenney



Reproduction du frontispice de l'autobiographie de George Sand, publiée en 5 volumes (1945-1947).

Howe, traduite par Adalgisa Nery, de nouveau chez José Olympio. Ceci nous amène à croire qu'il y avait une sorte d'attrait éditorial alimenté clairement par la publicité autour du nom de l'écrivain auprès du public brésilien. Dans cette même collection étaient annoncées les œuvres d'auteurs comme Tolstoï, Saint-Simon, Graciliano Ramos, Casanova, Goethe, Santa Teresa de Jesus, Sarah Bernhardt, Rousseau, Voltaire, entre autres. Nous y voyons une preuve complémentaire de la volonté de l'éditeur de pousser le public à constituer des bibliothèques privées, par la publication d'écrivains consacrés, nationaux et internationaux.

O último amor (1952) Traduction : Alfredo Ferreira. Collection : “ Os Mais Belos Romances ”. Série “ Rubi ”. Rio de Janeiro, Casa Editora Vecchi LTDA. Il s'agit d'une autre œuvre surprenante de Sand, dédiée à son ami Flaubert. Nous avons rencontré seulement la reproduction de la deuxième édition, ce qui prouve que là encore l'ouvrage a été succès éditorial de George Sand auprès des lecteurs brésiliens.

O charco do diabo (1952) Traduction : José Maria Machado. São Paulo, “ Clube do Livro ”. *O pântano do diabo* (1963) Traduction et Adaptation : Maria Tostes Regis. Collection: “ Clássicos da Juventude ”, n. 4. Belo Horizonte, Editora Itatiaia Limitada. Ces deux versions éditoriales de la même œuvre de Sand furent très bien acceptées par le public brésilien. La première édition fait partie d'une collection de livres de poche, de grand tirage; L'autre a été adaptée pour le public juvénile, un recours assez utilisé lorsqu'il s'agissait d'augmenter les possibilités de commercialisation et de vente dans le pays. Dans la collection “ Clube do Livro ”, il convient de citer d'autres auteurs consacrés, brésiliens et étrangers, comme José de Alencar, Charles Dickens, Camilo Castelo Branco, Manuel Antônio de Almeida, Leon Tostoi, Machado de Assis, Gustave Flaubert, Honoré de Balzac, Monteiro Lobato, Fédor Dostoïevski, Menotti Del Picchia, Oscar Wilde, etc. Au début du livre, l'éditeur déclarait qu'avec ces publications et le système d'abonnement, son intention était de “ promouvoir le goût pour la lecture et la constitution de bibliothèques économiques, sélectionnées et uniformes (...) ”.

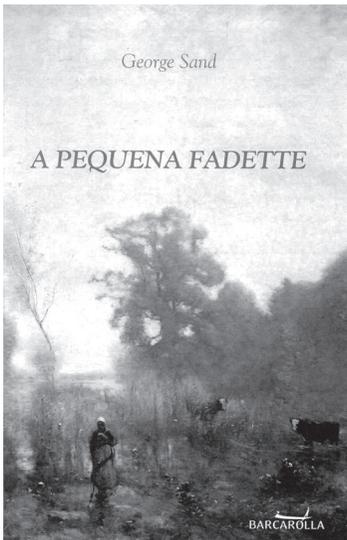
Os gêmeos (1953) Traduction : Augusto Sousa. Collection : “ Saraiva ”, n. 65. São Paulo, Ed. Saraiva. Il s'agit d'un des titres les plus publiés au Brésil, sous des éditions différentes et dont le titre original est *La petite Fadette*. Suite à une première publication chez Saraiva, d'autres suivirent : *A pequena Fadette* (1957) Traduction : José Maria Machado. Note Explicative: Afonso Schmidt. São Paulo, “ Clube do Livro ” ; *A pequena Fadette*. (1973) Traduction et Adaptation : Jacqueline Castro, n. 47. Illustration : Lila Figueiredo. São Paulo, Abril Cultural; *A pequena Fadette* (2006) Traduction : Mônica C. Corrêa. São Paulo, Barcarolla.



Reproduction de la couverture de Nico Russo, Collection “ Saraiva ”, n. 65. (s.d.).



Reproduction de la couverture de Vicente Di Grado, “ Clube do Livro ”, 1957.



Reproduction de la couverture de Claudia Vieira Valente (*L'Étang de Ville d'Avray*, 1868). Corot, Jean Baptiste Camille. Editora Bancarolla, 2006.

Almas inquietas (1959) Traduction : José Maria Machado. Note Explicative : Maria de Lourdes Teixeira. São Paulo, “ Clube do Livro ”. Il est intéressant de s’arrêter sur ce qui est noté au verso de la couverture : une strophe d’un des poètes romantiques les plus populaires du Brésil, Castro Alves. Il convient de la citer pour traduire l’esprit de l’époque où le livre a été diffusé, dans un contexte d’industrialisation culturelle, et, en conséquence, d’éditions à caractère populaire: “ Oh ! Bendito o que semeia / Livros... Livros à mão cheia... / E manda o povo pensar. / O livro caindo n’alma, / É germe que faz a palma! / E chuva que faz o mar !”².

Ela e ele (1963) Traduction : José Maria Machado. Note Explicative : Evangelista Prado. São Paulo, “ Clube do Livro ”. Ce titre a fait l’objet de lancements par des éditeurs différents, ce qui renforce l’idée d’une grande demande d’œuvres de George Sand au Brésil à cette époque, tant de la part des publieurs, que des lecteurs. Le livre fut également publié par Casa Editora Vecchi LTDA.

“ *Espiridião* ” (2005) Présentation et traduction : de Milton Hatoum. In : MANGEL, Alberto (Org. e Introduction) *Contos de horror do século XIX*. São Paulo, Companhia das Letras, pp. 344-352. Bien que ce texte ne soit pas un conte, il est intéressant de s’attarder sur la lecture que le traducteur et organisateur de ce recueil proposent.

Le *corpus* de la présente recherche ne rassemble pas tous les livres écrits par George Sand, mais certains d’entre eux qui, étrangement, montrent en soi en certain type de sélection, en accord avec la demande du public. Au-delà des 21 œuvres de l’écrivain publiées séparément au Brésil, il convient de noter à titre complémentaire, les biographies à son sujet, qui représentent 9 éditions brésiliennes que nous avons consultées, qui vont des années 1930 aux années 1990. Nous allons maintenant montrer les éditions des biographies relatives à George Sand. Il s’agit du matériel composant la deuxième partie du *corpus* de notre recherche. *George Sand*, (s.d.) de Alphonse Séché e Jules Bertaut. Traduction : Maria de Lourdes Cabral. São Paulo, Edições Cultura Brasileira. [29.4.1935 : écrit à la main] ; *Em busca do amor-a vida de George Sand* (1943), de Marie Jenney Howe. Traduction : Adalgisa Nery. Collection : “ O Romance da Vida”, 18. São Paulo, Livraria José Olympio Editora, 2^a. Edição ; *Lélia ou a vida de George Sand* (1956), de André Maurois. Traduction : Olga BÍar Laíno. Collection : “ História e Biografia ”, n. 60. São Paulo, Companhia Editora Nacional ; *Mulheres célebres* (1960), de Ruth

² “ Oh, bénit soit celui qui sème / Livres... Livres à pleines mains... / Et oblige le peuple à penser. // Le livre en tombant dans l’âme/ devient le germe de la palme ! / Et la pluie qui forme la mer ! ”. (traduction libre).



Reproduction du frontispice d'une des biographies sur George Sand, 2ème édition, 1943.

Guimarães. Collection : “ Vidas Ilustres ”. São Paulo, Editora Cultrix, pp. 171-193 ; “ A morte de George Sand ”. (s.d.) In : Dostoiévski, Fiódor M. (s.d.) *Diário de um escritor (Seleção)*. Traduction : E. Jacy Monteiro. São Paulo, Edimax, pp. 76-85. [8.10.1969 : écrit à la main] ; “ George Sand ” (1973), v. 2. In: *Mulheres Imortais* (sans indication d’auteur). São Paulo, Companhia Melhoramentos, 3 volumes, pp. 161-176.

A leoa e seus filhotes-a ligação amorosa entre George Sand e Frédéric Chopin (1982), de William G. Atwood. Traduction : Bárbara Heliadora. Collection : “ Biografias & Memória ”. Rio de Janeiro, Zahar Editores ; *George Sand: a lua e os tamancos* (1991), de Hugette Bouchardeau. Traduction : Monica Stahel. Révision de Traduction : Marina Appenzeller. São Paulo, Martins Fontes; *George Sand e seus amores. Ensaio.* (s.d.), de Acélio Daudt. [Porto Alegre], Edições Fronteira.

Jerusa Pires Ferreira parle de “ versions narratives ”, “ d’espace structurel de narratives ”, de “ poétiques de lecture dans la variété de segments pour penser l’édition ”. Elle choisit de capturer les espaces, où les livres sont produits, stockés, commercialisés. Elle décrit le *corpus* rencontré lors d’une visite chez un éditeur populaire, par exemple. Et elle observe avec attention les titres des livres, les couvertures, les préfaces, les rabats, mais également des situations vécues chez l’éditeur, fournissant ainsi un type d’ “ ethnographie urbaine ”. Elle commente, dans le chapitre “ Livros de Sonhos ” (Livres de rêves), de son livre *Cultura das bordas* (Culture des bords) :

(...) en pratiquant cette espèce d’ “ ethnographie urbaine ” pour comprendre les habitudes, la lecture, la circulation du savoir, auprès de ces publics, nous avons constaté que chaque détail observé et décrit peut représenter une importante source de compréhension. Il est intéressant d’observer, par exemple, les installations et le paysage culturel environnant, dans ce territoire qui offre des

pratiques souvent bien différentes des nôtres, qui sommes des universitaires et qui avons accès à d'autres circuits culturels. (2010, p. 67)

Dans cet ensemble d'observations " ethnographiques " des éditions de George Sand, bien que ne passant pas par les espaces éditoriaux, nous prenons comme référence le livre imprimé qui d'une certaine manière signifie tout cela, comme objet de mémoire, en cherchant à absorber les éléments de base et éléments de surprise, les permanences et créations, dans les formats, recours graphiques, propagandes, logotypes, étiquettes, signatures, dédicaces, remerciements, présentations, vocabulaire... espaces vides, ornements, illustrations, noms de personnes, titres de collections, couvertures, reliures, etc.

En revenant à Jerusa Pires Ferreira, nous souhaitons citer ici un autre de ses textes : *Armadilha da memória* (Le piège de la mémoire), dans lequel elle étudie l'idée d'un " *continuum*- textuel ", en considérant l'interférence de celui qui transcrit ou édite un texte, comme de celui qui raconte ou recrée une histoire, sans oublier l'auditeur, dans ce processus d'édition.

Chaque réalisation narrative inaugure une nouvelle possibilité au sujet de la matrice qui se détache d'un *continuum*-textuel : chaque conteur ou créateur enrichit ou mutile (sans perdre de vue l'interférence de celui qui transcrit ou édite), invente ou prépare des pièges de la poésie et de la mémoire. Souvent, il se prend dans ses propres filets ou arrive à nous projeter. L'auditeur alors est plus qu'une simple présence, c'est également le provocateur d'une variété pertinente parmi les séquences, le coresponsable de la richesse constructive, par la réalisation du langage, le lien possible. (2003, p. 27)

Dans *Os desafios da escrita* (Les défis de l'écriture), Roger Chartier parle des auteurs impliqués dans ce contexte de l'édition et de la construction des significations dans ce processus de créations et créations continues :

La question essentielle qui (...) doit être soulevée dans n'importe quelle histoire du livre, de l'édition et de la lecture est celle du processus suivant lequel divers acteurs impliqués dans la publication donnent un sens aux textes qu'ils transmettent, impriment et lisent.

Il ajoute ensuite : " Contre l'Abstract:ion des textes, il est nécessaire de rappeler que les formes qui permettent sa lecture, son audition ou sa vision participent profondément à la construction de ses significations " (2002, pp. 61-62).

En pensant de cette manière, comme le suggère Chartier, et en prenant pour base tout ce matériel de publications de livres qui composent la traduction éditoriale de l'écrivain George Sand au Brésil, je souhaiterais relater un épisode, ou mieux, un petit détail qui s'inscrit dans l'histoire de l'édition entre la France et le Brésil. Un passage lyrique, dirais-je, qui concerne l'œuvre *La petite Fadette*. George Sand aurait dédié cet ouvrage à son ami Armand Barbès, révolutionnaire français qui fut persécuté et emprisonné en France, suite à février 1848. Cette dédicace, selon ce que l'on sait, ne fut pas divulguée pendant un certain temps pour des motifs de censure en France, et c'est seulement en 1923, quand les deux amis étaient déjà morts, que l'éditeur Calmann-Lévy put enfin la publier. Entre les 4 éditions brésiliennes seul le volume de la Collection "Saraiva" a reproduit l'hommage significatif en début d'ouvrage: "A Armand Barbès". En ce sens, cet hommage se traduit comme l'expression d'un vivat idéal qui transcende l'espace de la page imprimée pour s'intégrer dans un autre espace/temps en tant que signe. Dans ce processus, prêter attention aux différentes compositions qui existent comme étant des marques de l'auteur consiste également à vérifier une série de questions fondamentales, entre lesquelles la grandeur du livre — du texte de l'auteur à celui des co-auteurs (producteurs/lecteurs) qui avec lui vont interagir, ou autour de lui —, dans des réseaux de création et communication.

Dans son livre *Redes da criação: construção da obra de arte* (2008), Cecilia Almeida Salles s'intéresse aux processus qui impliquent une création artistique. Dans le cadre de la présente étude de l'univers de l'édition des livres, son analyse amène une contribution au processus créatif, dans la mesure où elle conçoit la création en réseau dans le contexte de la culture, en tenant compte des diverses formes d'interférences individuelles et celles de groupes, lieux, contextualisations historiques et sociales, etc. Cecilia traite de la "visualisation verbalisée", dont les déplacements d'images dialoguent avec la narration de l'auteur d'une œuvre, provoquant ainsi des formes de communication, en même temps que des interactions et des tensions que apparaissent de façon continue. Selon elle : " La création artistique est marquée par son *dynamisme*, qui, ainsi, nous met en contact avec un environnement qui se caractérise par sa souplesse, son absence de rigidité, sa mobilité et plasticité ". Suivre ce mode d'observation et de perception de l'œuvre artistique, qui incorpore en elle plusieurs présences (co-auteurs et lecteurs) est ce que nous prétendons faire dans le développement de cette recherche, en tenant compte des possibilités de compréhension chaque fois plus amples du livre, en tant que signe de culture et de mémoire, mais aussi en tant qu'art/artisanat, dans une certaine mesure, collectif et contigu. Collectif quand il intègre, au-delà des auteurs intellectuels de chaque œuvre, d'autres artistes, artisans, techniciens et éditeurs,

conformément aux différentes contextualisations socioculturelles. Contigu, quand chaque édition devient une référence d'autre édition, non linéairement. C'est ce à quoi nous nous sommes attachés ici, dans cet exercice de réflexion sur l'édition, celle de livres au Brésil, dans un segment spécifique, celui des éditions de George Sand, qui est révélateur par ses marques de relecture.

Bibliographie

- CHARTIER, Robert (2002). *Os desafios da escrita*. Traduction Fulvia M. L. Moretto. São Paulo, Unesp.
- _____. (1999). *A ordem dos livros-leitores, autores e bibliotecas na Europa entre os séculos XIV e XVIII*. Traduction Mary Del Priore. Brasília, Editora Universidade de Brasília, UnB.
- DARNTON, Robert (2010). *A questão dos livros-passado, presente e futuro*. Traduction Daniel Pellizzari. São Paulo, Companhia das Letras.
- DIDIER, Béatrice (2004). *George Sand écrivain-un grand fleuve d'Amérique*. Paris, PUF.
- FERREIRA, JERUSA PIRES (2010). *Cultura das bordas-edição comunicação leitura*. São Paulo, Ateliê Editorial.
- _____. (2004). *Armadilhas da memória e outros textos*. São Paulo, Ateliê Editorial.
- GUIMARÃES, Rosângela Maria Oliveira (2008). *Traduções/Adaptações dos Romances-folhetins de Alexandre Dumas no Brasil: Estudos de Edição e Cultura*. Thèse de doctorat en Communication et Sémiotique, PUC-SP.
- HAHNER, June E. (1981). *A mulher brasileira e suas lutas sociais e políticas: 1850-1937*. São Paulo, Brasiliense.
- HALLEWELL, Laurence (1985). *O livro no Brasil: sua história*. Tradução Maria da Penha Villalobos e Lólio Lourenço de Oliveira. São Paulo T. A. Queiroz; Edusp.
- KOSHIYAMA, Alice Mitika (2006). *Monteiro Lobato-intelectual, empresário, editor*. Coleção Memória Editorial. São Paulo, Edusp, ComArte.
- MACHADO, Ubiratan (2010). *A vida literária no Brasil durante o Romantismo*. Rio de Janeiro, Tinta Negra.
- MEYER, Marlyse (2001). *Caminhos do imaginário no Brasil*. São Paulo, Edusp.
- _____. (1996). *Folhetim-uma história*. São Paulo, Companhia das Letras.
- MUZART, Sahidé Lupinacci (org.) (1999). *Escritoras brasileiras no século XIX: Antologia*. Santa Catarina, Editora Mulheres, Edunisc.

- PEREIRA, Rodrigo Rodrigues e DANIEL, Teofilo Tostes (2000). O voto feminino no Brasil. *Edição especial-Dia da Mulher*. Acesso em 3.11.2010. <http://www.prr3.mpf.gov.br>.
- PRIORE, Mary Del (org.) (1997). *História das mulheres no Brasil*. São Paulo, Contexto, Unesp.
- _____. (2010). *Arquivos de criação-arte e curadoria*. Vinhedo. Editora Horizonte.
- SALLES, Cecilia Almeida (2008). *Redes da criação-construção da obra de arte*. 2ème édition. Vinhedo. Editora Horizonte.